



La Bouche-Ouverte

Décembre 1998 : N° 99
Mensuel 15 Frs

***“Emmaüs,
c’est
comme un
gros soleil
avec
plusieurs
branches !”***



(Aline, secrétaire à la Maison de l'Aube)

Saintes

Le sapin de Noël que les personnes peuvent apercevoir en venant à la communauté, toutes boules lumineuses installées par Gilbert, a été fabriqué par quatre compagnons plus Arnaud, "soudeur" de la compagnie Tournemine, en utilisant la ferraille récupérée... L'autre attraction de la semaine du 7 au 12 décembre était la réalisation de masques à partir de bandes de plâtre, sous la patte de Frédéric (Tournemine également)... La ressemblance est frappante ! Le samedi 12 au soir, s'est déroulé le repas (concocté par Eric A et Alain Bo) à l'honneur du stage, où étaient conviés amis et compagnons : chants et bonne ambiance pour cette soirée. Heureuse et bonne année. A bientôt. Eric L.

Epernay

Beaucoup d'anniversaires ce mois-ci à la communauté d'Epernay. Bruno, et Alain et aussi Kevin qui vont avoir un an de plus. Le hangar : les travaux sont terminés mais beaucoup de défauts apparaissent. Ne vous inquiétez pas : les cartes de Bonne Année auront un peu de retard - mais ne désespérez pas, vous les recevrez. Nous souhaitons la bienvenue aux compagnons qui ne sont jamais arrivés à Epernay. Nous remercions la communauté de Naintré de nous avoir prêté leur camion qui nous sert bien. Beaucoup de fatigue : les nouvelles seront courtes. Bonne année 99 à tous. Alain.

Niort

C'est la première semaine pour notre nouveau "compagnon poilu" : un épagneul breton de trois ans appelé "Leader". Nouveauté et amélioration de la communauté : portail coulissant, haie de sapins et plusieurs rénovations dans les ateliers. L'année 98 se finit bien. Bonne fête de fin d'année à tous ceux qui ont un toit... Pensée aux autres.

La Roche sur Yon

Après de bons et loyaux services, le poids lourd de la communauté a été mis en retraite. Il aurait été trop onéreux de le mettre aux normes. S'il pouvait raconter tout ce qu'il a vu, redire ce qu'il a entendu, rappeler tous les chauffeurs qui l'ont piloté... Une

page d'histoire qui prend fin. L'action de Noël de la communauté cette année est orientée vers les familles à aider, en collaboration avec le Secours Catholique du secteur. La vente-braderie a eu lieu le vendredi 11 et le samedi 12 décembre. Le 16 décembre s'est déroulée la dernière phase de l'embauche du co-responsable qui doit prendre ses fonctions en janvier à la communauté. Après une petite annonce dans les Actualités Sociales Hebdomadaires et un affichage à l'ANPE de La Roche sur Yon, une cinquantaine de candidatures ont été reçues. Cinq personnes ont été convoquées pour des entretiens, d'abord avec un spécialiste de Manpower de Nantes et avec la commission recrutement. Vous connaîtrez bientôt le nom et le profil du candidat retenu. Paul.

Rochefort

Notre vénérable Manfred plus marmaille et épouse, de cette fin d'année ont fait une sortie vacances. A l'année prochaine. Notre vieux tacot d'R18 a mordu PP au pouce : trois tours en petites foulées ont été nécessaires pour calmer notre furax PP. Moi je grossis : j'ai pris 20 grammes ! Jean Michel. Vive le chocolat et les marrons glacés et puis tout et puis tout. Ca y est, on a bientôt fini de se geler le derrière à deux heures du mat : les WC se construisent au premier. Avant, fallait aller dehors. Nous avons eu le plaisir d'accueillir le 17 de ce mois de décembre Mme Françoise Godard dans le cadre d'une période de formation en atelier d'écriture, ainsi que Solange, une amie qui veut bien nous donner des cours. Jean Pierre. Vendredi 11 décembre nous avons eu une assemblée générale extraordinaire : changement des statuts, élargissement du CA et signature de la charte des amis. Rapport des commissions solidarité et travaux. Quelque gros soucis de santé pour un compagnon chez nous avec hospitalisation au moment des fêtes : dur-dur-dur. Un retour de cure. Mille fois chapeau !!! Nous irons passer Noël à la Rochelle, quelques-uns ont préparé un sketch. On vous racontera ça plus tard. Joyeuses fêtes, paix, force et toute notre fraternité. Cl.

Ecrire pour ne plus être seul...

Se faire comprendre, se faire entendre.

Dire "je suis là" quand rien ne va.

Dire "au secours" quand manque l'Amour.

Mettre des mots à ses problèmes, à ses envies, à ses passions, c'est comme baliser sa route vers la compréhension, la solution.

A vous qui faites l'effort d'apprendre, et ce n'est pas simple, j'offre ces quelques mots sincères. Bonne année, bonnes études, vous êtes vraiment des champions. Klaus. Rochefort-suite pour le Bouches à Oreilles et sans doute FIN.

“...un p'tit bout de route partagé ensemble :

Thouars

Le 27 novembre, Jacques Héraut dit le “Petit Jacques” nous a quittés. Il est parti sans un mot. Il s'occupait du linge, de la chaufferie et du café le matin. C'est Jean Louis qui le remplace et Philippe au café. Quel trou ! Les quelques passagers restent quelques jours puis repartent. Le 13 décembre nous avons appris la mort du père de Jean Marie. Il était âgé de 86 ans et vivait sa paisible retraite avec sa femme et

les siens près de Falaise. Nous avons fait une voiture pour se recueillir en lui emportant des fleurs. Il aimait beaucoup les fleurs et la nature ; il était également premier ouvrier de France en charcuterie (quel diplôme) ! Nous sommes ouverts tous les après-midi les dimanches de décembre. Dernière minute : notre chien “Vagabond” vient de nous quitter, renversé par une voiture. Que cette fin d'année se termine dans la joie et le bonheur pour ces fêtes. Bonne et heureuse année. **Jean Loup**. Avis : à vous tous, amis et compagnons. Depuis quelques semaines déjà, nous avons pris l'habitude à deux puis à quatre de faire une petite randonnée vélo le dimanche matin. Une bonne bouffée d'oxygène, une petite rencontre avec nous-mêmes et **un petit bout de route partagé ensemble, et tout cela c'est bien bon**. Alors voilà, tous les quatre on avait envie de vous dire que si l'envie venait à vous démanger, rendez-vous tous les dimanches matin à 9h00 devant la communauté. P.S. : 30 kms en moyenne, pépère, avec pause assurée (café), si le troquet est ouvert bien sûr. **Bruno**.

Albi

L'effervescence des festivités de ces périodes de fin d'année se lit dans le regard des compagnons. Certains comme nostalgie, d'autres comme une joie. André F nous quitte sans préavis ; c'était un informaticien-standardiste : désolé, nous n'assumons plus la permanence téléphonique. Guy : a-t-il suivi André ? Nul ne le sait. Yves et Chantal n'ont pas tenu le coup dans notre structure. Catastrophe : dans une altercation, un ancien compagnon a reçu un coup de fusil. Il est décédé. Nous étions très proches de lui, c'est notre ami Joël D. Jean Claude H nous revient du Burkina Faso. Petr. nous arrive de Dijon. Pour les fêtes de fin d'année, l'activité tourne au ralenti. Beaucoup de personnes seront en vacances, malgré les aléas !

En cette fin d'année 98, je voudrais citer ici la réflexion de Louis Leprince Ringuet : *“L'amour implique un don actif, un renouvellement constant, être confiant sans être crédule, généreux sans être aveugle, lucide sans être sec, agressif sans être méchant, équilibré sans être statique, ouvert sans se disperser.”* Que de sagesse et de perspicacité dans ce message. A toutes les compagnes et les compagnons d'Emmaüs, la communauté de Bénèche souhaite de bonnes fêtes dans le calme et la détente. *A l'an que ven !*

Les Peupins

En cette fin d'année pas vraiment de grandes choses à signaler, les travaux de la communauté se peaufinent petit à petit, notre équipe de peinture y met tout son coeur pour avancer le chantier. Sinon, nous préparons Noël et Premier de l'An. Notre équipe d'artistes de la Petite Moinie nous a préparé une soirée d'enfer. Une seule règle ce soir là : de la joie, de la joie. Je vous souhaite à tous de bonnes fêtes et une bonne année 1999. **La Gouache**.

Poitiers

Un petit compagnon de plus à la communauté : Geoffrey, fils de Patrick et Sylvana, né le 23 octobre 98. Noël approche à grands pas ! Malgré le froid, le brouillard, en décembre les activités récréatives ne manquent pas à la communauté. Les 5 et 6 décembre, une partie de nos footballeurs “amateurs”, Bruno, Jean-Noël de la Matauderie, Steeve, Thierry de la Demi-Lune, Thierry de l'Auberge, ainsi que le club des supporters représenté par Joël, se sont déplacés dans le Cantal pour rencontrer l'équipe d'Aurillac. Terrain glacé... Froid hivernal... Crampons défectueux... Bref, tout pour perdre sur un score quand même honorable de 3 à 0... Il est vrai aussi que nous n'avions pas avec nous notre avant-centre emmaüssien “Cocotier”, abîmé lors de notre dernier déplacement à Châtellerault. Il a toujours un pied dans le plâtre. Néanmoins, malgré cette défaite, les compagnons n'oublieront jamais la chaleur de l'accueil des amis et des compagnons d'Aurillac. A charge pour Poitiers de faire aussi bien au match-retour... Le dimanche 13 décembre, les amis et compagnons se sont retrouvés à la Matauderie pour une plantation d'arbres, dernière manifestation pour fêter nos 25 ans. Au programme : tilleuls, chênes, lilas... mais bizarre ! Pas de bouleaux ! Il est vrai que c'était un dimanche ! A midi, convivialité autour

tout cela c'est bien bon !" (Thouars)

d'un excellent repas préparé par Raphaël, Gilbert et Martine. L'après-midi, concours de belote pour 14 équipes. A l'heure où nous écrivons, nous préparons les fêtes de Noël : le dimanche 20 décembre pour les enfants avec un spectacle de contes, et le réveillon du 24 pour l'ensemble de la communauté. Joyeux Noël et Bonnes Fêtes à tous, dans la joie, le bonheur, la fraternité et... le partage. Joël.

Châtelleraut

Nous avons vécu un mois de novembre et une partie de décembre sous tension et incompréhension, et la fatigue aidant, dans un climat où perçait souvent de l'agressivité. L'immersion dans le milieu communautaire de couples formés depuis peu, leur fragilité psychologique liée à celle de quelques autres, et les projets de départ de quelques-uns, ont créé durant plusieurs semaines un climat déstabilisant. Des interrogations se sont fait jour sur les "bonnes raisons" des responsables de garder des personnes psy, et d'accepter des départs hâtifs de personnes supposées stables. La tempête semble passée et si ce n'est pas le grand calme, c'est tout de même plus agréable à vivre et c'est tout doucement que nous entrons dans l'ambiance de Noël. Arrivés depuis peu, Daniel et Anne ont quitté la communauté, pris en charge par le Sisa, service d'insertion. Depuis qu'il avait une copine, Herman avait vraiment la tête ailleurs, aujourd'hui c'est tout le reste qui a suivi : il est en appart et basta la communauté ! Et puis Jean Luc, l'homme au chapeau de Châteauneuf, a repris son tour des squats. Nous sont arrivés Eric B qui avait fait un bref séjour en 1992 et Daniel M. Début décembre, Jean S a été invité à Poitiers à l'inauguration de l'expo réalisée pour la journée mondiale contre le sida. Il a été le principal acteur de la réalisation d'un panneau signé Emmaüs.

Le 6/12 avait lieu un match de foot à Aurillac. Huit personnes de Naintré renforcées par six personnes de Poitiers ont fait le déplacement. L'accueil fut chaleureux, super ! La presse régionale était présente, les arbitres, des vrais, et au bout la défaite 0-3 sur un terrain enneigé, malgré notre légion étrangère. Un match retour est prévu. A partir de la semaine prochaine, 6 jeunes, garçons et filles, viendront travailler avec nous 6 à 8 mercredis après-midi. C'est une action de l'équipe Prévention jeunes. Le but de l'opération est de faire comprendre aux jeunes que rien ne s'obtient sans effort ni volonté. En l'occurrence, un séjour à la neige sera organisé en février. Deux compagnons ont participé avec un véhicule à la collecte de produits alimentaires pour la banque alimentaire et l'épicerie sociale. Le samedi 19 décembre, nous avons fait sur la ferme une première vente d'ordinateurs et état de fonctionnement grâce à un bénévole qui en même temps forme deux compagnons. Yves, de la Maison de l'Aube, est venu un soir nous exposer la naissance du mouvement Emmaüs et son développement aujourd'hui. Soirée qui a permis d'égrener quelques souvenirs des années 70 et 80. Dernièrement nous avons apprécié le geste de la communauté de La Roche sur Yon nous donnant un camion de mobilier. Noël c'est aussi une fête religieuse. La messe sera dite par Pierre Marsteau (notre abbé Pierre local) à 19h, à la Ferme de l'Espoir, lieu de vie qu'il a ouvert il y a près de 10 ans. Bonnes fêtes. Bruno.

Directeur de publication:
Bernard Dutilloy

N° ISSN: 1262-1269
imprimé par:

ORCADES

12 Rue des Carmélites
86000 POITIERS
05 49 41 49 11

ABONNEMENT

NOM:.....

Prénom:.....

Adresse:.....
.....

Abonnement annuel :
150 frs (10 Numéros)

Abonnement de soutien : à partir de 200 frs
Petits budgets : nous contacter.

Chèques à l'ordre de EMMAÜS, adressés à :
Journal De BOUCHES à OREILLES
Emmaüs 11 Impasse du Blanc
17600 SAINT ROMAIN DE BENËT



Le Pince-Oreilles

Décembre 1998 : N° 99
Mensuel 15 Frs

EDITO

Nous en sommes au N° 99.

Ce journal essaye chaque mois de vous apporter des nouvelles des communautés Fraternité, de la Maison de l'Aube, des uns et des autres, et aussi des témoignages de personnes extérieures qui par leurs démarches, rejoignent ou enrichissent notre vie.

Il nous a fallu augmenter l'abonnement début 98, tout en restant attentifs à quelques petits budgets qui ont bien fait de se faire connaître. Pourtant, en abonnements directs, la diffusion reste limitée.

C'est d'ailleurs pour cette raison que la commission paritaire nous a refusé le routage jusqu'alors accordé, ce qui va augmenter le budget postal d'environ 10 000 francs par an. L'équilibre financier juste retrouvé va donc de nouveau être malmené.

Alors, on va demander aux communautés de Fraternité et à vous tous de réfléchir sur le sens de ce journal : une petite enquête vous sera ainsi envoyée courant 99 ; vos réflexions sur ces quelques pages mensuelles nous seront très utiles.

Pour l'instant, nous travaillons à vous préparer un numéro 100 digne d'intérêt.

Bonne année à tous.

La petite équipe de rédaction.

8 novembre 98, rencontre annuelle d'Emmaüs Fraternité.

THEME : Regards croisés !

entre E M M A Ü S et des
TRAVAILLEURS SOCIAUX-ORGANISATIONS SYNDICALES
**Vers la transparence et la
complémentarité...**

Environ 120 compagnes, compagnons, responsables et amis se sont retrouvés au domaine de Givray près de Poitiers... Le dernier BâO vous a déjà informé sur cette journée : *Introduction de Bruno, présentation des intervenants extérieurs, intervention de Bernard D sur le statut du compagnon et réactions de compagnons présents...* Vous trouverez ci-dessous la suite des interventions, ainsi que des photos de cette journée "constructive" !

Après le pic-nic de midi, trois interventions ont retenu notre attention : celles de **Dominique D** et **Franz H**, anciens responsables de communauté dans Fraternité, actuellement travailleurs sociaux, et celle de **Georges S**, anciennement salarié en entreprise et en Mission Locale (ANPE pour les 16/25 ans), actuellement compagnon à Saintes. Il s'agissait pour eux de s'exprimer sur les deux "statuts" qu'ils avaient connus, en précisant le positif et le négatif, les "ombres" et les "lumières", les "forces" et les "failles", selon les termes employés par Dominique...



Dominique D. :

"J'ai été responsable à la communauté Emmaüs de Fontenay le Comte. A la fin je vivais dans une sorte de solitude. J'avais besoin de repos car la charge de travail était trop forte. Je



B

"Y m'font rigoler avec leur syndicat !"

"Y'a pas qu'à Emmaüs qu'y a des handicapés !"

sacrifiais ma vie de famille... A ma sortie, je suis devenu Assistant Social, je travaille avec le Tribunal de Grande Instance de Poitiers, ça fait huit ans que j'ai quitté Emmaüs.

Les avantages que j'ai vécus à Emmaüs : il y a des lignes de force à Emmaüs ; on appartient à un mouvement, on bénéficie d'une identité, on obtient des réponses à des besoins de liens d'amitié. On est mû par la notion d'engagement et non par une fonction. On y mène une action citoyenne, politique, dans un but de justice sociale. Le mouvement a une action internationale. Le fonctionnement économique en circuit court est valorisant. On suit les choses d'A à Z ; on ramasse, on vend. On n'a pas d'impératifs administratifs contraignants comme dans d'autres services. L'accueil est direct, sans papiers qui dépossèdent. Il existe une grande souplesse dans l'autonomie...

Les inconvénients rencontrés : il est difficile de séparer vie de travail et vie privée. Il n'existe pas de contrat de travail engendrant des droits. Emmaüs "offre tout" mais parfois on "reprend tout". On cumule les fonctions : on est chef d'entreprise, on est accaparé par les problèmes de gestion économique, on gère la vie privée des autres, on n'a pas assez de temps pour engager un dialogue suffisant. Les situations diverses et cumulées peuvent engendrer des dérives...

Dans le travail social, les forces que j'ai trouvées : professionnalisme et spécialisation sur un domaine précis, travail en équipe et en partenariat, ce qui amène des remises en question, de la formation, de la supervision. On investit sur l'accompagnement de la personne, sans avoir de préoccupations économiques directes. Les décisions sont prises en concertation. On peut distinguer vie professionnelle et vie privée.

Il y a aussi des failles dans ce travail social : la lourdeur administrative et hiérarchique, l'aboutissement du travail peut nous échapper à cause de la spécialisation et de la division des tâches. Et puis, si on change de travail, il faut être prêt à la mobilité."

Frans H. :

"J'étais éducateur spécialisé avant d'entrer dans le mouvement Emmaüs. Je suis actuellement délégué de tutelle à l'UDAF.

J'ai été responsable de la communauté de Niort jusqu'en 93.

"Viens à La Roche/Yon, tu verras comment ça se passe !"



"Tu y crois toi, au nouveau statut du compagnon ?"

Pourquoi j'ai choisi Emmaüs ? Pour la vie communautaire. On se forme sur le tas, on peut passer d'aidé à aidant. On vit autre chose que la formule "métro-boulot-dodo". C'est une prise en charge globale de la personne qui peut ainsi progresser.

Pourquoi j'ai quitté Emmaüs ? On se sent seul dans la responsabilité finale. Il est difficile d'articuler vie communautaire et vie familiale. Ai-je le droit d'imposer ce choix de vie à mes enfants ? Je me suis essoufflé.

Ce que j'ai réussi, c'est d'avoir impulsé une dynamique, des projets communautaires pour accueillir des personnes très différentes et les faire cohabiter.

Ce que je n'ai pas trop réussi, c'est de faire la part trop belle au travail de gestionnaire au détriment d'une action pour aider les compagnons à mieux établir un projet de départ ensemble. Je n'ai pas eu assez de recul pour effectuer cette démarche. On a l'impression d'avoir la science infuse avec le devoir de répondre à tout. On vit une mainmise trop importante.

Ce que je vis actuellement dans mon travail professionnel ?

En positif : moins de solitude, plus de partage avec des collègues. Je ne fais pas tout à la fois. Nous travaillons dans un cadre limité avec quelques outils. Je n'assume pas directement les conséquences des échecs. Je peux m'engager aussi ailleurs, en dehors de ma sphère de travail professionnel.

En négatif : on intervient d'une façon partielle sur la personne, car on a un mandat limité. On rencontre des difficultés à travailler avec des réseaux informels."



"Nous aux Peupins, pas de problème, on est les meilleurs !"



Georges S. :

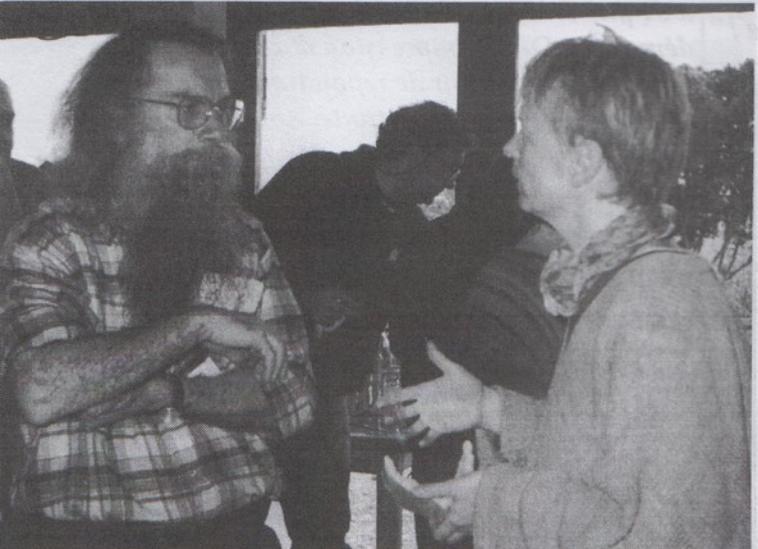
"J'ai été salarié pendant 27 ans. D'abord 24 ans en entreprise de métallurgie. En plus de mon travail de fraiseur, j'ai passé beaucoup de temps avec des copains de boulot, à faire respecter nos droits en matière de conditions de travail, d'hygiène et de sécurité, de salaire. Syndiqué à la CFDT. Licencié deux fois. La première "normalement", la deuxième "illégalement". Ce fut une bagarre très dure... Cela s'est terminé aux Prudhommes où j'ai récupéré mes droits, défendu par un copain CGT. Puis 3 ans comme accueillant dans une Mission Locale (ANPE pour 16/25 ans).

Salarié au sens strict, cela comporte des droits et des devoirs, avec d'un côté une direction plus ou moins bonne gestionnaire de son entreprise, plus ou moins respectueuse du Code du Travail... et de l'autre des salariés qui doivent faire en sorte que la boîte tourne, que le travail se fasse, et en même temps, faire face à des situations de non respect du Code du Travail, et qui réagissent, comme ils le peuvent, avec ou sans syndicat...

Pour des raisons personnelles, je ne supportais plus ce travail en Mission Locale. Travail d'accueil bien intéressant, c'est vrai, mais souvent sans réponse à proposer aux jeunes qui venaient. Impression d'être un administratif dans son cocon, avec un bon salaire ... Besoin personnel de "passer à autre chose"... C'est pour moi d'abord que j'ai choisi Emmaüs, pour être en cohérence avec mes choix de vie.

- *Je rêvais d'une vie communautaire... Je suis servi !*
- *J'y trouve une réponse, partielle mais claire, à la situation d'hommes et de femmes exclus de l'emploi habituel et en détresse, s'assurant ensemble grâce à leur travail, sans recours à des financements ou à l'assistanat.*
- *J'y découvre une solidarité entre petites gens et exclus, dans le sens où 5 à 10% de nos revenus passent en solidarité extérieure, décidée par l'ensemble de la communauté.*
- *J'y découvre qu'il est possible de vivre sous le même statut financier, du responsable au dernier arrivé, en s'appuyant sur l'idée que ce n'est pas le travail qui fait la rémunération mais l'appartenance communautaire.*
- *Je découvre aussi au bout de deux années, qu'Emmaüs est, sous certains aspects, un panier de crabes, qu'on y*

Responsable ou chef de chantier ? Théâtre d'Albi.



D *"Je ne supporte pas d'avoir à mendier son pain !"*



**“Un syndicat à Emmaüs !
Ca va faire un de ces souks !”**

trouve le pire et le meilleur. Mais quelle que soit l'institution dans laquelle on est,

c'est la même chose (Emmaüs, syndicat, parti politique, Eglise...), raison de plus pour s'y impliquer car si on s'en retire, on n'est plus rien. Il faut y rester pour que ça évolue.

- Emmaüs est à mes yeux un fabuleux “pied de nez” au système libéral, où l'argent est roi. Son originalité est à conserver.

- Reste à tenir l'autre “bout de la chaîne” : Emmaüs répond à l'urgence, urgence personnelle, urgence communautaire, urgence de la solidarité extérieure. Il faut aussi peser (sur quels leviers ?) pour que l'urgence existe de moins en moins. C'est le rôle “politique” d'Emmaüs. Cela progresse : positions d'Emmaüs France etc..., implications des communautés dans les associations locales etc...

Par rapport au STATUT DE COMPAGNON : Emmaüs est une réponse différente possible. Beaucoup de compagnons ont déjà essayé les autres possibilités offertes par la société : tous les contrats possibles de salariés, les stages ANPE ou Mission Locale, les petits boulots, CES etc..., les CHRS. Pour un certain nombre, ça ne fonctionne pas, c'est une réalité. D'où la nécessité d'un lieu au statut différent, où les droits et devoirs sont adaptés à la situation de chacun...

- Les droits : à un accueil respectueux de chacun, sans questions sur le passé, à être entendu et écouté personnellement “sans risque”, à partir quand on le désire, sans préavis, à être en mauvaise santé physique ou mentale...

- Les devoirs : de participer à la vie communautaire, de travailler selon ses capacités et possibilités, de s'impliquer au mieux dans le quotidien.

La grande question qui m'a inquiété dès mon arrivée à Emmaüs, c'est le pouvoir très important des responsables, maîtres après Dieu dans leur communauté pour l'accueil et le renvoi éventuel des compagnons. Ils peuvent ne rendre compte à personne de leurs décisions...

J'ai observé en même temps leur honnêteté “globalement positive”, sinon, il y a longtemps que ça ne fonctionnerait plus... mais comment éviter les “dérapages” ?

La charte du compagnon parle de voies de recours. C'est vrai que des compagnons ne parleront pas de leurs problèmes devant leurs responsables. Comment avancer là-dessus ? Déjà, il est très positif que la région organise

des rencontres de compagnons, où la parole est complètement “libre”, et Fraternité, par son Collège de Compagnons, va dans le même sens.

Reste la solution à trouver pour qu'un compagnon qui considère ne pas avoir été respecté dans sa dignité d'homme, puisse être entendu. Recours au bureau de Fraternité ? Mettre en place un Conseil des Sages, comme dans Emmaüs France ? Question à suivre...”

Un débat a eu lieu après ces trois interventions. Jean Audoux, l'éducateur de rue, nous pousse à un travail d'équipe... France Joubert nous dit qu'Emmaüs doit être un contre-pouvoir pour lutter contre le “marché de la misère”... Nous avons aussi des contradictions à gérer... Et pourquoi n'y aurait-il pas de syndiqués à Emmaüs ? Les Peupins nous ont parlé du Comité d'Entreprise qui démarre chez eux... Enfin, on a évoqué le cas du compagnon de Marseille qui est allé aux Prud'hommes contre Emmaüs, et qui a gagné...

Bernard A. tire quelques conclusions à la fin de cette journée... pour de nouveaux départs !

“Cette journée a été passionnante : nous avons parlé de complémentarité, de partenariat, de respect de l'autre, un syndicaliste ne nous a pas parlé de corporatisme ni d'idéologie mais de charité dans son sens noble !!! Etc...”

Quelques réflexions sur Emmaüs :

- ♦ Nous avons conscience d'être un lieu d'expérimentation, d'innovation, de recherche.
- ♦ Nous sommes aussi parfois un peu “panier de crabes”.
- ♦ L'idée du “cocon” a été souvent reprise mais sommes-nous “les plus cocons” ?
- ♦ Les pauvres doivent-ils toujours être plus vertueux que les autres ?

Quelques questions pour avancer :

- ♦ Comment clarifier, faire connaître et reconnaître notre statut de compagnon d'Emmaüs ?
- ♦ Comment aider celui qui le souhaite à construire un projet, fut-il un projet de départ ?
- ♦ Beaucoup n'ont pas choisi d'être à Emmaüs, comment rendre ce choix possible ensuite ?
- ♦ N'avons-nous pas à apporter notre contribution active à la réflexion politique (sans-papier, logement, exclusion, etc...) ?”

**“Emmaüs !
Cocon
ou pas
cocon ?”**

